

# BeauxArts

magazine

**EXCLUSIF**

**Entretien avec  
François Pinault**



**ÉCOLOGIE & CULTURE**

**Architecture, design, art...**

# La révolution VERTE

**QUAI BRANLY**

**Le choc de l'art  
et du jazz**

**GRAND PALAIS**

**L'art contemporain  
français s'expose**

ATELIER CASTRO DENISOFF CASI  
Projet urbain pour le Grand Paris, 2008

M 01081 - 299 - F: 6,80 €

# Femme à la page

Icone sixties un peu oubliée, la *paper dress* tient aujourd'hui le premier rôle dans une grande saga consacrée au papier par le musée de la mode d'Anvers. Plus qu'un come-back, un revival.

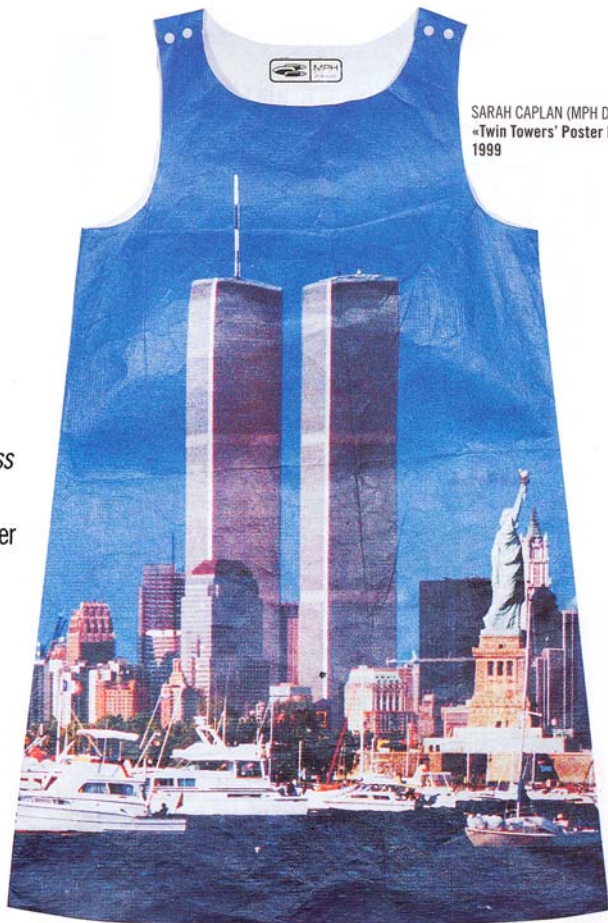
« Je préfère le papier à toute autre matière. C'est le point de départ d'un dessin et la conclusion de la photographie. » Créateur de mode et faiseur d'images, Karl Lagerfeld voue une passion sans faille à tous les papiers, du papier bible au papier de soie, en passant par les feuilles d'archives. Tant et si bien que son show haute couture pour Chanel présentait, en janvier dernier, 7000 fleurs façonnées dans des feuilles blanches, portées en coiffe ou décorant la scène de camélias, d'anémones et de roses. Un défilé comme un nouveau départ, une page vierge, alors que les valeurs du tout conso vacillent...

« Il est tentant de faire le lien avec la conjoncture économique. Au XVI<sup>e</sup> siècle par exemple, au Japon, les fermiers les plus pauvres se fabriquaient des vêtements à partir des pages de leurs livres de comptes ! » souligne Kaat Debo, directrice du MoMu. Ce qui n'explique pas pour autant la fascination des designers de mode pour ce matériau.

## Née d'une publicité

Tout commence en 1966 quand la papeterie américaine Scott Paper Company diffuse un objet publicitaire d'un genre nouveau : une robe en papier. Sa forme trapèze et son aspect futuriste incarne l'esprit sixties. Le succès est tel que d'autres marques et même des hommes politiques y vont de leur interprétation. Il

prend toute sa mesure quand les artistes se piquent de ce nouveau médium. Comme Andy Warhol qui, en plein happening aux côtés de Nico, la chanteuse du Velvet, couvre sa robe de sérigraphies. Cette tendance habille les années 1960 puis tombe dans l'oubli pour toujours. Ou presque. « D'un point de vue pratique, ce matériau est trop fragile, poursuit Kaat Debo. Aujourd'hui, on utilise un mélange baptisé *Tyvek*. Il est léger, flexible, imperméable... Mais difficilement façonnable. » Ce qui n'empêche pas les créateurs – qui apprécient son rendu très graphique – de s'en donner à cœur joie pour créer des vêtements-concepts. À l'image de la « Air Mail Dress » (1999) de Hussein Chalayan qui, repliée, se glisse dans une enveloppe striée intégrée à la robe, aussi légère qu'un avion de papier...



SARAH CAPLAN (MPH DESIGN)  
«Twin Towers' Poster Dress»  
1999

## L'exposition

Rien n'existerait sans Atopos. Cette organisation culturelle établie à Athènes et dédiée au développement des arts contemporains a rassemblé depuis 2003 presque 400 robes en papier des années 1960. C'est en grande partie cette collection qui est présentée au musée de la mode d'Anvers (MoMu). Mais ce n'est pas tout : l'exposition « Paper Fashion ! » tisse toute la saga du papier, depuis sa toute première fabrication, en Chine, il y a deux mille ans, jusqu'aux élans créatifs des couturiers contemporains. À saisir : les deux robes commercialisées par le musée en partenariat avec le vétépiste La Redoute : l'une est signée Dirk Van Saene et représente un paysage idyllique tout en pastels ; l'autre est réalisée par Walter Van Beirendonck et reprend un imprimé composé de pièces multicolore en papier.

« Paper Fashion ! » jusqu'au 16 août au MoMu (Mode Museum) • Nationaalestraat 28 • Anvers  
+32 470 27 70 • www.momu.be